

SECOND
DEGRÉ

QUATRIÈME MUR

ÉCRIRE, RIRE ET RÉFLÉCHIR ENSEMBLE

Rapport d'activités

Juin 2026

Avec le soutien de :



SOMMAIRE

1. LE PROJET

Contexte	p.1
Notre approche	p.1
Dispositif	p.2
Objectifs	p.2
Le projet en chiffres	p.3

2. FEEDBACKS

Composition du panel	p.8
Rapport personnel à la durabilité	p.10
Humour et durabilité	p.12
Analyse croisée	p.14
Ateliers	p.15
Comedy Clubs	p.19

3. PERSPECTIVES

Des formations plus longues	p.23
De nouveaux contextes	p.23
Des nouvelles voix	p.23

LE PROJET

CONTEXTE

Les enjeux liés à la transition écologique occupent une place croissante dans le débat public. Pourtant, les discours sur ces sujets peuvent être perçus comme techniques, moralisateurs ou anxiogènes, ce qui limite leur capacité à susciter l'adhésion et l'engagement. Parallèlement, il manque encore des récits fédérateurs, concrets et inclusifs permettant à chacun·e de se projeter dans les changements à venir. Le monde culturel peine quant à lui à intégrer les enjeux écologiques de manière transversale et accessible. En Suisse, les formes artistiques populaires, comme le stand-up, demeurent encore peu présentes dans les démarches de transition écologique et les dispositifs de sensibilisation.

NOTRE APPROCHE

Face à ce constat, l'association Second Degré a souhaité explorer une autre voie : celle de l'humour. Le projet Quatrième Mur repose sur l'idée que le rire peut constituer une porte d'entrée vers des sujets complexes, favoriser le dialogue et ouvrir de nouvelles perspectives sur les enjeux de société.

Au-delà de la création artistique, le projet s'inscrit dans une réflexion plus large sur le rôle des récits dans les transitions écologiques et sociales. L'humour devient ainsi un outil de lien, de réflexion et d'émancipation, capable de nourrir une transition culturelle où chacun·e peut devenir auteur·e de récits de changement.



DISPOSITIF

Le projet mêle création, expérimentation et diffusion et s'est articulé autour de trois composantes complémentaires :

- Ateliers d'écriture humoristique sur le thème de la durabilité
- Soirées de stand up mêlant humoristes expérimenté.e.s et débutant.e.s
- Tables rondes réunissant artistes, expert·es et acteur·rices de terrain

OBJECTIFS

- Utiliser l'humour comme levier de réflexion et de dialogue autour de sujets parfois complexes ou polarisants.
- Permettre à des citoyen·nes de s'approprier les enjeux de durabilité à travers l'écriture et la création humoristique.
- Développer la confiance, l'expression personnelle et la prise de parole sur des sujets de société.
- Encourager l'émergence de nouveaux récits autour des transformations écologiques et sociales.
- Encourager des humoristes déjà actifs sur scène à intégrer davantage les enjeux de durabilité dans leurs créations.
- Tester la pertinence et la réception de contenus humoristiques portant sur les enjeux écologiques et sociaux.
- Produire des enseignements utiles pour le développement futur de projets mêlant humour, culture et durabilité.

LE PROJET EN CHIFFRES



5

**VILLES
ROMANDES**

6 lieux d'accueil



6

**ATELIERS
D'ÉCRITURES**



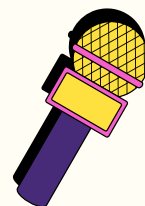
80 participant.e.s





7

SOIRÉES DE STAND UP



312 spectateur.ice.s

33

PASSAGES D'ARTISTES

Confirmé.e.s
et débutant.e.s

Quelques visages du projet →





TABLE RONDE

52 spectateur.ice.s

[Lien à l'enregistrement](#)



LA PAROLE À

SARAH MOTTET

12

INTERVIEWS

Les interviews sont publiées progressivement sur nos réseaux sociaux, [Instagram](#) et [LinkedIn](#), et [notre site internet](#) au fur et à mesure de leur montage.

FEEDBACKS

Afin d'évaluer les effets du projet et de mieux comprendre les profils des personnes touchées, des questionnaires ont été diffusés à l'issue des ateliers et des spectacles. Ceux-ci portaient à la fois sur les caractéristiques des participant·es, leur rapport à la durabilité, leur perception du rôle de l'humour, ainsi que leur expérience du dispositif.

Les résultats présentés dans les sections suivantes doivent être interprétés comme des données exploratoires permettant d'identifier des tendances et des pistes de réflexion pour le développement futur des projets de l'association.

COMPOSITION DU PANEL

NOMBRE DE RÉPONDANT·E·S

Ateliers

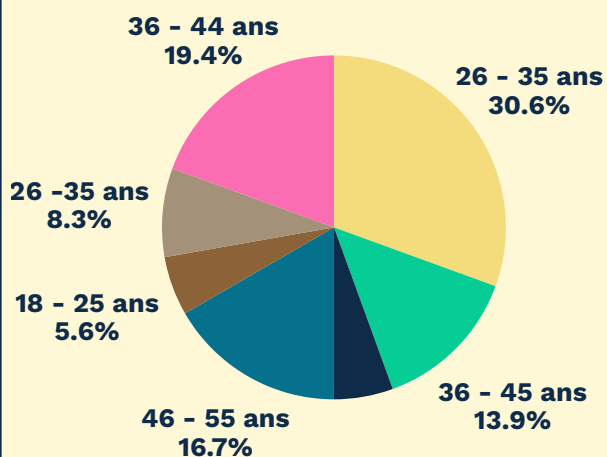
36

Soirées

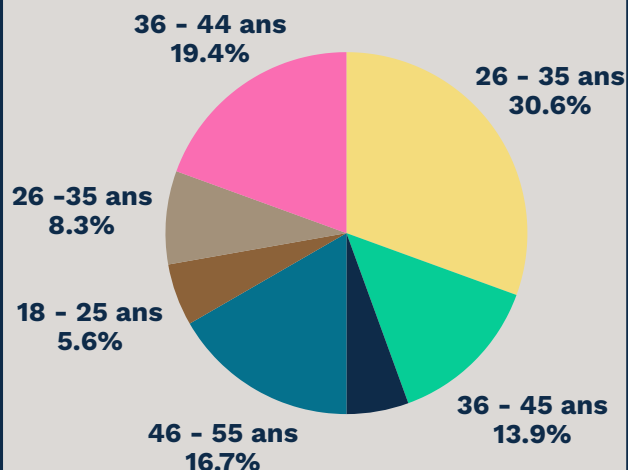
25

ÂGE DES RÉPONDANT.E.S

Ateliers

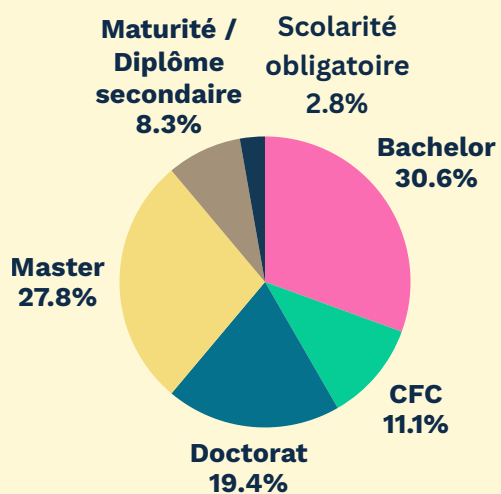


Soirées

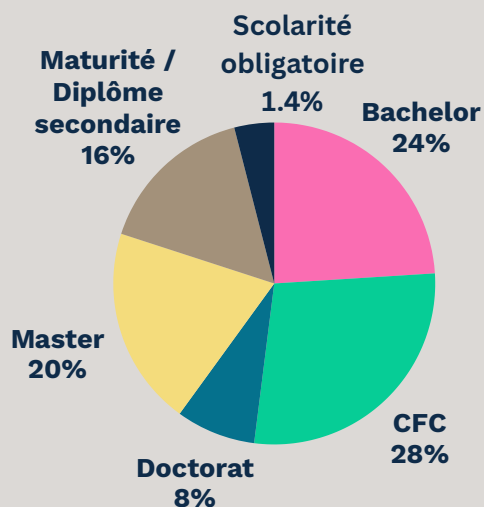


NIVEAU D'ÉTUDE DES RÉPONDANT.E.S

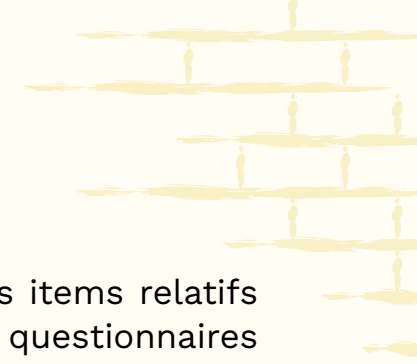
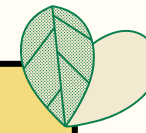
Ateliers



Soirées

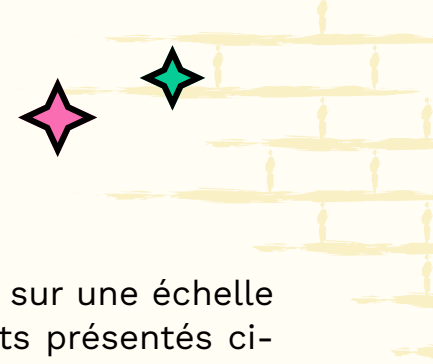


RAPPORT PERSONNEL À LA DURABILITÉ



Afin de mieux comprendre le profil des participant·es et du public, nous avons mesuré plusieurs items relatifs au rapport personnel à la durabilité. Les questions présentées dans cette section sont issues de questionnaires validés utilisés dans la recherche. Le tableau ci-dessous résume les dimensions mesurées et les références mobilisées. Ces mêmes indicateurs sont utilisés dans l'ensemble des projets portés par l'association afin de mieux comprendre les profils touchés en fonction des formats proposés, des thématiques abordées et des canaux de recrutement mobilisés.

N°	Question	Dimensions mesurées	Sources scientifiques	Interprétation principale
1.	La durabilité est un sujet important dans ma vie quotidienne.	Attitude / Valeur personnelle	Sustainability Consciousness Questionnaire – Gericke et al. (2019)	Importance perçue de la durabilité comme valeur centrale.
2.	Je pense que mes choix personnels peuvent avoir un impact positif sur la société et l'environnement.	Efficacité personnelle / Locus of control	Environmental Self-Efficacy – Meinhold & Malkus (2005)	Croyance en la capacité individuelle à influencer positivement les enjeux.
3.	J'essaie concrètement de réduire mon impact (achats, mobilité, alimentation, déchets).	Comportement pro-durable	Pro-Environmental Behavior Scale – Kaiser (1998) ; NAAEE (2020)	Fréquence ou engagement dans des actions concrètes.
4.	Je me sens à l'aise pour parler de durabilité avec d'autres personnes.	Expression / Empowerment social	Adaptations récentes du SCQ (Gericke et al., 2021)	Confort à communiquer et à participer aux échanges sur la durabilité.
5.	Je souhaite m'impliquer davantage pour contribuer à un monde plus durable.	Motivation à agir / Engagement futur	Self-Determination Theory – Deci & Ryan (2000)	Niveau de motivation intrinsèque à poursuivre ou intensifier son engagement.



RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE

Pour chacune des affirmations, les répondant·es étaient invité·es à indiquer leur niveau d'accord sur une échelle de 1 à 5, où 1 correspond à « pas du tout d'accord » et 5 à « tout à fait d'accord ». Les résultats présentés ci-dessous correspondent à la moyenne des réponses obtenues pour chaque item.

	La durabilité est un sujet important dans ma vie quotidienne.	Je pense que mes choix personnels peuvent avoir un impact positif sur la société et l'environnement.	J'essaie concrètement de réduire mon impact (achats, mobilité, alimentation, déchets,...).	Je me sens à l'aise pour parler de durabilité avec d'autres personnes.	Je souhaite m'impliquer davantage pour contribuer à un monde plus durable.
Ateliers	3,7	3,7	3,7	3,5	3,8
Soirées	3,7	3,9	3,6	3,1	3,3

D'une manière générale, les résultats suggèrent que le projet attire plutôt des personnes déjà sensibilisées aux enjeux de durabilité.

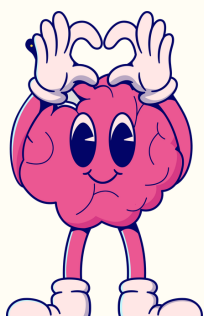
C'est notamment pour répondre à cet enjeu que l'association a lancé le projet Net Zero. D'autres projets sont également en cours de conception afin d'explorer différents formats, contextes de diffusion et modes de recrutement susceptibles de toucher des publics plus diversifiés.

Le projet Net Zero vise à intégrer des interventions humoristiques au sein d'événements qui ne sont pas consacrés à la durabilité et dont les participant·es ne se déplacent pas spécifiquement pour assister à un spectacle. Cette approche doit permettre d'expérimenter le potentiel de l'humour auprès de publics plus diversifiés et potentiellement moins sensibilisés à ces enjeux.

HUMOUR ET DURABILITÉ

Dans la même logique, plusieurs items relatifs à la perception de l'humour et à son rôle dans l'abord des enjeux de durabilité ont été intégrés au questionnaire. Le tableau ci-dessous présente les dimensions explorées et les références ayant servi à leur construction.

N°	Question	Dimensions mesurées	Source scientifique	Interprétation principale
1.	L'humour ou la culture peuvent aider à aborder les enjeux de durabilité autrement.	Représentation culturelle / Narratifs	Climate Communication – O'Neill & Nicholson-Cole (2009); Chapman & Lickel (2016)	Ouverture à des approches créatives et émotionnelles pour parler de durabilité.
2.	L'humour peut éveiller l'intérêt de personnes qui ne se sentent pas concernées par la durabilité.	Sensibilisation / Engagement	Climate Communication – O'Neill & Nicholson-Cole (2009); Moser (2010)	Perception de la capacité de l'humour à toucher de nouveaux publics et à susciter l'intérêt pour ces enjeux.
3.	L'humour permet de mieux dialoguer avec des personnes qui ont tendance à rejeter ou éviter ces sujets.	Dialogue / Réduction des résistances	Nabi, Moyer-Gusé & Byrne (2007) ; O'Neill & Nicholson-Cole (2009)	Perception de la capacité de l'humour à faciliter les échanges sur des sujets sensibles ou polarisants.



RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE

Pour chacune des affirmations, les répondant·es étaient invité·es à indiquer leur niveau d'accord sur une échelle de 1 à 5, où 1 correspond à « pas du tout d'accord » et 5 à « tout à fait d'accord ». Les résultats présentés ci-dessous correspondent à la moyenne des réponses obtenues pour chaque item.

	L'humour ou la culture peuvent aider à aborder les enjeux de durabilité autrement	L'humour peut éveiller l'intérêt de personnes qui ne se sentent pas concernées par la durabilité.	L'humour permet de mieux dialoguer avec des personnes qui ont tendance à rejeter ou éviter ces sujets.
Ateliers	4,3	4,1	4,2
Soirées	4,2	4,2	4,1

Les résultats montrent une adhésion très forte à l'idée que l'humour peut constituer un outil pertinent pour aborder les enjeux de durabilité. Les trois affirmations proposées obtiennent des scores supérieurs à 4 sur 5, tant auprès des participant·es aux ateliers que du public des spectacles.

Comme observé dans la section précédente, ces résultats ne sont pas particulièrement surprenants au regard du profil des publics touchés par le projet. Ces résultats constituent néanmoins un signal encourageant pour le projet. Ils suggèrent que les hypothèses ayant motivé la création de Quatrième Mur sont largement partagées par les publics touchés et montrent que les participant·es et spectateur·rices reconnaissent un fort potentiel à l'humour en matière de sensibilisation et de dialogue.

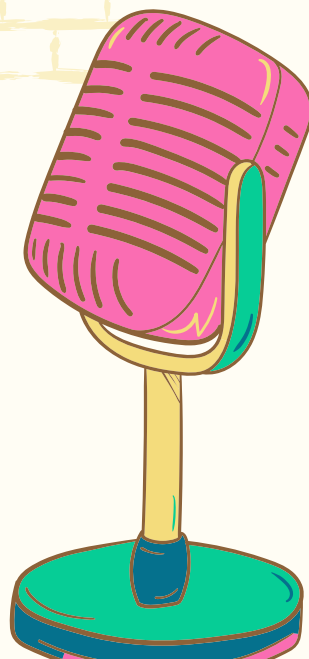
ANALYSE CROISÉE

POTENTIEL DE L'HUMOUR POUR ABORDER LES ENJEUX DE DURABILITÉ

Un résultat mérite d'être souligné. Alors que l'aisance à parler de durabilité avec d'autres personnes obtient les scores les plus faibles de l'ensemble des indicateurs mesurés (3,1 à 3,5/5), les items relatifs au rôle de l'humour obtiennent systématiquement les scores les plus élevés (4,1 à 4,3/5).

Ce résultat suggère que les répondant·es accordent davantage de confiance au potentiel de l'humour pour aborder ces enjeux qu'à leur propre capacité à les aborder dans les échanges du quotidien.

Ce résultat est particulièrement intéressant au regard des objectifs du projet, qui vise précisément à utiliser l'humour comme porte d'entrée vers le dialogue autour des enjeux de durabilité. Il est d'ailleurs renforcé dans les analyses issues des questionnaires des ateliers présentées ci-après.



CONTRIBUTION À L'EXPRESSION DES ENJEUX DE DURABILITÉ

L'un des objectifs du projet était de permettre aux participant·es de s'appropriier les enjeux de durabilité et de gagner en confiance dans leur capacité à en parler. Afin d'explorer cette dimension, nous avons analysé les réponses à l'affirmation « Je me sens à l'aise pour parler de durabilité avec d'autres personnes » en les croisant avec l'envie de monter sur scène à l'issue de l'atelier. Cette analyse apporte un éclairage sur le potentiel du dispositif en matière de renforcement de la capacité à s'exprimer.

Je me sens à l'aise pour parler de durabilité avec d'autres personnes.	Nombre de répondant.e.s (n=36)	Part de répondant.e.s qui ont déclaré souhaiter monter sur scène
1	0	N/A
2	4	75%
3	17	76%
4	7	100%
5	8	75%

Ces résultats suggèrent que les ateliers peuvent renforcer la capacité à s'exprimer des participant.e.s en leur offrant un cadre, des outils et une légitimité pour prendre la parole sur des enjeux de société. L'envie de monter sur scène ne semble ainsi pas réservée aux personnes se percevant déjà comme particulièrement à l'aise pour parler de durabilité, mais concerne également des participant·es qui n'auraient peut-être pas envisagé cette forme d'expression auparavant.

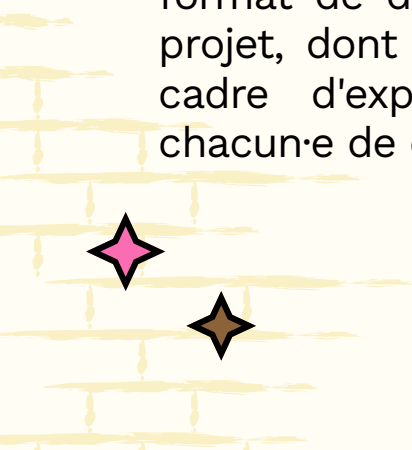
ÉVALUATIONS DES ATELIERS



L'atelier a répondu à mes attentes.	4
L'atelier était bien structuré et facile à suivre.	4
L'ambiance était bienveillante et motivante.	4,5
Je me suis senti·e écouté·e et à l'aise pour m'exprimer.	4,3
J'ai appris des choses utiles pour écrire ou partager mes idées	4,2

Les évaluations recueillies mettent en évidence un niveau de satisfaction globalement élevé à l'égard des ateliers. Les scores obtenus sur les dimensions liées à l'ambiance, au sentiment d'être écouté·e et à l'utilité des apprentissages font écho aux constats présentés dans la section précédente concernant la prise de parole. Ils suggèrent que les participant·es ont trouvé dans les ateliers un cadre favorable à l'expression, à l'expérimentation et à l'appropriation des outils proposés.

Les notes légèrement plus nuancées concernant l'adéquation aux attentes et la structure des ateliers semblent quant à elles s'expliquer principalement par le décalage entre les attentes de certain·es participant·es et le format proposé. Plusieurs retours font état d'un souhait d'approfondissement, de davantage de contenu théorique ou d'un accompagnement plus directif dans le choix des sujets et l'écriture des textes. Ces attentes dépassent toutefois ce qu'il est possible d'aborder dans un format de deux à trois heures, proposé dans le cadre de ce projet, dont l'objectif est avant tout de fournir des outils, un cadre d'expérimentation et des méthodes permettant à chacun·e de développer ensuite sa propre démarche d'écriture.

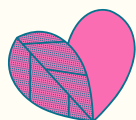




DES RETOURS ENCOURAGEANTS

“Continuez et persévérez sur cette initiative. Si cela peut donner des idées de se lancer sur scènes autrement pour des personnes déjà engagées et/ou qui veulent s'exprimer sur ces questions écologiques par le truchement de l'humour, cette association est justement d'utilité publique pour faire résonner des voix manquantes sur le sujet.”

“Merci beaucoup pour cette opportunité <3”



“Gros gros grand bravo”

“Apprendre à écrire des blagues sur la durabilité m'a permis de relativiser mon eco-anxiété!”

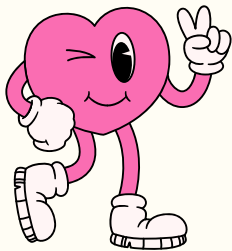
“Merci beaucoup pour l'atelier, c'est super que vous organisiez ça. J'ai trouvé la progression très rapide, et sauter dans le bain d'un 2' face aux autres participant-es est terrifiant. En vrai, je n'aurais pas pensé ça possible... mais en fait si ^^' Donc merci pour l'opportunité, et la grande bienveillance.”

“Super expérience hâte de la prochaine”

“Je trouve le projet très original et vraiment utile pour faire face aux enjeux actuels.”

“J'ai eu beaucoup de plaisir à participer à cet atelier. Merci beaucoup pour votre travail et investissement.”

DES ATTENTES CONVERGEANTES...



“Très intéressé pour des cours à l’année”

“Trop court. Quel suivi ?”

“Il faudrait des ateliers sur Neuchâtel 😊”

“[...] une progression pédagogique plus lente et un contenu étalé sur plusieurs ateliers”

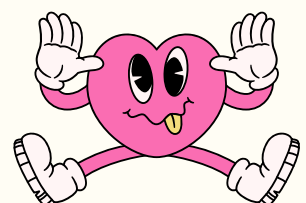
“Ce premier atelier m'a donné envie de continuer. À quand la suite ?”

ET PARFOIS DIVERGEANTES

“[...] une introduction plus longue et plus de théorie”

“Moins de théorie et plus de pratique”

“Plus de place à la pratique et aux reroutes et moins de place à l’intro”



ÉVALUATIONS DES SOIRÉES

De façon générale, j'ai passé un bon moment.	Ce type de soirée a du sens dans le contexte actuel.	Le spectacle m'a fait réfléchir à certains sujets de société.	Cette soirée m'a donné envie de m'impliquer davantage pour contribuer à un monde plus durable.
4,4	4,4	4,2	3,9

Les résultats témoignent d'une appréciation très positive des soirées proposées. Les répondant·es déclarent avoir passé un bon moment et considèrent majoritairement que ce type de format a sa place dans le contexte actuel. Les scores obtenus suggèrent également que les spectacles remplissent leur objectif de sensibilisation et de mise en réflexion, la plupart des participant·es estimant que la soirée les a amené·es à réfléchir à certains sujets de société.

Sans surprise, l'impact apparaît plus modéré lorsqu'il s'agit d'une évolution de l'engagement personnel. Donner envie de s'impliquer davantage constitue un changement plus important que susciter une réflexion ou provoquer une discussion. Le score obtenu sur cet item reste néanmoins élevé et témoigne d'un potentiel de mobilisation qui mérite d'être exploré dans de futurs projets.

Au-delà des moyennes présentées précédemment, plusieurs analyses croisées ont été réalisées afin d'approfondir certaines hypothèses au cœur du projet. L'objectif n'était pas uniquement de mesurer le niveau d'adhésion aux différentes affirmations proposées, mais également de mieux comprendre les relations entre certaines variables et les enseignements qu'elles peuvent apporter quant aux effets potentiels du dispositif. Les analyses présentées ci-dessous portent notamment sur la capacité du spectacle à susciter la réflexion auprès de publics présentant différents niveaux de sensibilité à la durabilité, ainsi que sur la perception de la pertinence du format proposé.

CONTRIBUTION À LA RÉFLEXION DES ENJEUX DE DURABILITÉ

L'un des objectifs du projet était d'explorer la capacité du stand-up à susciter la réflexion sur des enjeux de société auprès de publics aux sensibilités diverses. Afin d'examiner cette question, nous avons croisé les réponses à l'affirmation « La durabilité est un sujet important dans ma vie quotidienne » avec celles relatives à l'affirmation « Le spectacle m'a fait réfléchir à certains sujets de société ».

La durabilité est un sujet important dans ma vie quotidienne	Nombre de répondant.e.s (n=25)	Le spectacle m'a fait réfléchir à certains sujets de société Moyenne des réponses
1	0	N/A
2	3	4,3
3	8	4,4
4	8	4
5	6	4,2

Même parmi les répondant·es se situant aux niveaux les plus bas de l'échelle, le score moyen attribué à l'affirmation « Le spectacle m'a fait réfléchir à certains sujets de société » reste supérieur à 4 sur 5. Ce résultat est particulièrement intéressant dans le cadre du projet. Il suggère que la capacité du spectacle à susciter la réflexion ne semble pas limitée aux personnes déjà les plus sensibilisées à ces enjeux. Cette observation tend à indiquer que l'humour et le stand-up peuvent constituer des portes d'entrée pertinentes pour engager une réflexion au-delà des publics déjà convaincus.

PERTINENCE DES SOIRÉES PROPOSÉES DANS LE CADRE DU PROJET

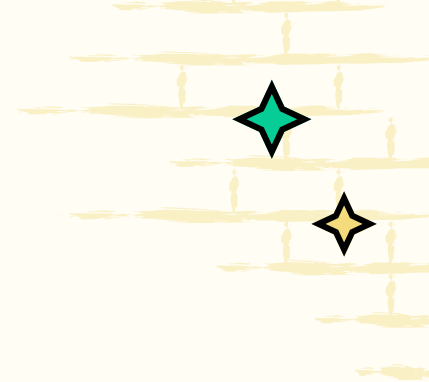
Afin d'explorer la perception du format proposé, nous avons analysé les réponses à l'affirmation « Ce type de soirée a du sens dans le contexte actuel » en fonction du niveau d'accord avec l'affirmation « L'humour permet de mieux dialoguer avec des personnes qui ont tendance à rejeter ou éviter ces sujets ». L'objectif était d'examiner dans quelle mesure la pertinence perçue du dispositif varie selon la confiance accordée au potentiel de l'humour comme outil de dialogue.

L'humour permet de mieux dialoguer avec des personnes qui ont tendance à rejeter ou éviter ces sujets.	Nombre de répondant.e.s (n=25)	Ce type de soirée a du sens dans le contexte actuel.
1	0	N/A
2	0	N/A
3	4	4,3
4	13	4,5
5	8	4,3

La pertinence du format est évaluée positivement quel que soit le niveau d'adhésion à l'idée que l'humour facilite le dialogue autour des enjeux de durabilité. Les notes observées restent élevées dans l'ensemble des groupes, ce qui témoigne d'une bonne acceptation du dispositif par le public.



DES RETOURS ENTHOUSIASTES



“J’ai beaucoup ri. Merci !”

“Je suis partie reboustée, ça m’a fait un bien fou!”

“Longue vie à vos projets et vos artistes et bravo aux débutantes qui ont osé se lancer !”

“À quand la prochaine soirée ?”

“Faire rire tout en faisant réfléchir. Pas facile, mais défi réussi !”

Hier, j’étais au stand-up de l’ [Association Second degré](#), accueilli par la [Maison de l’Avenir](#), à Genève.

Pourquoi? D’abord parce que ça fait du bien de rigoler un peu, par les temps qui courent!

Mais aussi parce que les humoristes mêlent humour et durabilité. On a rigolé sur la difficulté d’être écolo et végétarien en société, le rôle des profs dans la préparation des élèves dans leur vie d’adulte avec le changement climatique, ou encore la durabilité dans les couples hétéro.

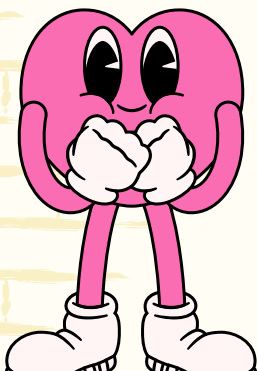
Comme quoi, tout est possible quand on a du talent!

Le Stand-up a été suivi d’une table ronde durant laquelle ont notamment été évoqués les défis d’une communication engageante et légère sur des sujets très sérieux.

Alors comment vous le constaterez, je dois encore travailler mes lignes et mes accroches pour plus de légèreté.

Mais je suis convaincue que le rire et l’humour sont essentiels, ils donnent une opportunité d’atteindre un public plus large, et qui sait, les sensibiliser d’une autre manière.

Bravo aux humoristes, je reviendrai!



PERSPECTIVES

Les résultats présentés dans ce rapport confirment l'intérêt du stand-up et de l'écriture humoristique comme outils de prise de parole, de réflexion et d'expression autour des enjeux de société. Ils mettent également en évidence plusieurs pistes de développement pour les prochaines années.

DES FORMATIONS PLUS LONGUES

Les retours recueillis tout au long du projet montrent un intérêt marqué pour des formats d'accompagnement plus approfondis. De nombreux participant·es ont exprimé le souhait de bénéficier d'un suivi leur permettant de poursuivre leur progression au-delà d'un atelier ponctuel. Plusieurs retours soulignent notamment un besoin d'approfondissement des techniques d'écriture, de davantage de temps de pratique et d'un accompagnement plus progressif vers la scène.

Afin de répondre à cette demande, l'association travaille actuellement à la conception de parcours de formation de plus longue durée. L'objectif est de permettre aux participant·es de développer leurs compétences en écriture, en prise de parole et en présence scénique à travers un accompagnement structuré sur plusieurs semaines ou plusieurs mois.

DE NOUVEAUX CONTEXTES

Un intérêt marqué a émergé pour notre approche et nos outils dans des contextes plus larges que ceux de la scène et des comedy clubs. La capacité à mobiliser les mécanismes de l'humour apparaît particulièrement intéressante: manier le

second degré, prendre du recul sur une situation, aborder des sujets sensibles avec finesse, créer de la connivence ou encore susciter l'attention et l'engagement d'un public. Associées à la structuration d'un message et à la vulgarisation de sujets complexes, ces compétences peuvent être utiles dans des cadres éducatifs, académiques, associatifs ou professionnels.

DES MANDATS QUI CONFIRMENT L'INTÉRÊT DU DISPOSITIF

Cette dynamique a déjà conduit à plusieurs collaborations concrètes. L'association a notamment été mandatée par l'Université de Lausanne et HEC Lausanne pour développer un programme de formation destiné à des étudiant·es sur l'ensemble d'un semestre. L'objectif est de leur transmettre des outils utiles tant dans leur vie personnelle que dans leurs présentations académiques et leurs futures prises de parole professionnelles.

Nous avons également été sollicité.e.s par des établissements scolaires et des associations pour proposer des ateliers et des représentations auprès de publics adolescents.

VERS DE NOUVEAUX CHAMPS D'APPLICATION

Au-delà de ces premiers mandats, les échanges menés dans le cadre du projet ont révélé un intérêt plus large pour ce type d'approche au sein d'associations, d'institutions publiques et d'entreprises. Les besoins évoqués concernent notamment la prise de parole en public, la communication interne, la communication externe, la présentation de projets, la vulgarisation de sujets complexes ou encore l'accompagnement de démarches de changement et de transition.

Ces retours encouragent l'association à poursuivre le développement et l'adaptation de ses formations à différents contextes. L'ambition n'est pas de former des humoristes, mais



d'utiliser les méthodes et techniques du stand-up pour renforcer des compétences transversales : clarifier un message, adapter son discours à son public, capter l'attention, renforcer l'impact d'une présentation ou rendre un contenu complexe plus accessible et engageant.



DES NOUVELLES VOIX

Les données recueillies dans le cadre du projet mettent également en lumière plusieurs enjeux de représentation. Les ateliers ont attiré une majorité de femmes, ce qui témoigne d'un intérêt marqué pour ce type de démarche. Pourtant, cette représentation ne se retrouve pas dans les programmations humoristiques, où les femmes demeurent largement sous-représentées.

L'expérience de terrain montre que les principales difficultés ne résident pas dans l'intérêt pour la pratique, mais dans le franchissement des différentes étapes qui permettent d'accéder à une activité scénique régulière. L'association souhaite ainsi développer des dispositifs spécifiquement conçus pour accompagner ces trajectoires et favoriser une meilleure représentation des femmes sur scène.

Le projet a également mis en évidence une sous-représentation des personnes issues de parcours migratoires parmi les participant·es. Ce constat fait écho à celui observé dans le paysage du stand-up romand, où certaines voix, expériences et trajectoires demeurent encore peu présentes sur scène, alors qu'elles occupent une place bien plus importante dans d'autres scènes francophones.

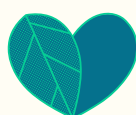
UN PROJET PILOTE EN COURS DE CONCEPTION

Sur la base de ces enseignements, l'association souhaite développer en priorité un programme destiné à des femmes allophones et à des femmes issues de parcours migratoires.

L'objectif est d'utiliser le stand-up comme un outil d'expression, de confiance en soi et de participation sociale. Au-delà de l'apprentissage de techniques humoristiques, le projet vise à accompagner les participantes dans le développement de leur capacité à prendre la parole dans différents contextes de leur vie, à faire entendre leur voix et à valoriser leurs expériences.

L'ambition est également de faciliter l'accès à la scène de personnes qui rencontrent aujourd'hui des obstacles supplémentaires pour y accéder. En proposant un accompagnement progressif, le projet entend soutenir le franchissement des différentes étapes qui mènent de l'écriture à la scène, tout en renforçant la diversité des récits et des perspectives présents dans l'espace public.

En renforçant la présence de ces voix sur les scènes romandes, l'association souhaite contribuer à l'émergence de nouveaux récits et à une représentation plus fidèle de la diversité des parcours qui composent la société suisse. Plus largement, elle entend poursuivre son travail autour de la scène comme espace d'expression, d'émancipation et de représentation.



MERCI POUR VOTRE LECTURE.

Et à bientôt, sur scène ou dans les coulisses
des prochains récits à inventer ensemble.